

UNE ENFANCE TUNISIENNE

« J'ai la certitude d'avoir une double appartenance : je suis pétrie des terres sauvages de la ferme où s'est ancrée ma petite enfance avec les Bédouins, mais j'ai aussi été bercée par la mer et la rumeur des villes du bord de la Méditerranée ».

Ces terres sauvages, ces bords de la Méditerranée, Nicole Jean nous les donne à voir, on dirait à sentir et à toucher, avec talent. Servie par une mémoire fidèle, elle nous fait vivre ce temps étiré, frustré, sensuel, impatient, de son enfance, tout en restituant le décor de l'époque: la guerre, les petits colons, les Bédouins.

Après l'enfance paradisiaque dans la ferme isolée, commence à l'école, en même temps que la découverte du monde cosmopolite de Tunis et sa banlieue, l'intégration à la modernité et à la culture occidentale. Progressivement l'adolescente prend conscience, en pleine période de lutte pour l'Indépendance des contradictions inextricables de la société coloniale.

La disparition tragique de sa meilleure amie la laisse à la fois désorientée et plus sûre de ses convictions.



Nicole Jean est née à Tunis en 1936. Juste après l'Indépendance, elle choisit de poursuivre ses études de Droit à Paris, fuyant une société qu'elle juge étouffante. Mais, après deux années, la nostalgie du Maghreb est trop forte: elle part d'abord au Maroc, puis, en 1963 en Algérie, où elle restera jusqu'en 1982. Elle vit à présent dans le Sud de la France.

© Dessin de couverture de Meriem Bouderbala

